



HAL
open science

Un point sur les modèles d'acquisition de la liaison en français L1 et L2 à partir de nouvelles données

Mylène Harnois-Delpiano, Cristelle Cavalla, Jean-Pierre Chevrot

► To cite this version:

Mylène Harnois-Delpiano, Cristelle Cavalla, Jean-Pierre Chevrot. Un point sur les modèles d'acquisition de la liaison en français L1 et L2 à partir de nouvelles données. rfp2017: 15es Journées du Réseau Français de Phonologie, Jul 2017, Grenoble, France. halshs-02064460

HAL Id: halshs-02064460

<https://shs.hal.science/halshs-02064460>

Submitted on 11 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Un point sur les modèles d'acquisition de la liaison en français L1 et L2 à partir de nouvelles données



Mylène Harnois-Delpiano¹, Cristelle Cavalla², Jean-Pierre Chevrot^{1,3}

¹ Laboratoire LIDILEM – Université Grenoble-Alpes – France

² Laboratoire DILTEC – Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 – France

³ Laboratoire LIP – IXXI – ENS Lyon – France



INTRODUCTION

Le phénomène de la liaison en français est un cas d'étude qui a servi de test à la plupart des théories phonologiques.

Depuis environ une décennie, la liaison joue un rôle analogue au sein de nouvelles recherches interdisciplinaires reliant linguistique et psycholinguistique.

Elle est alors avancée pour départager différentes conceptions théoriques de l'acquisition du langage.

CONTINUUM DES CONTEXTES D'ACQUISITION DU FRANÇAIS

ENFANTS FRANCOPHONES NATIFS
(AVANT L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE)

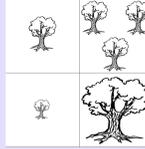
APPRENANTS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
(MILIEU GUIDÉ HÉTÉROGLOTTE)

PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL

TÂCHE DE DÉNOMINATION D'IMAGES

● Induisent :

- des liaisons catégoriques
- des liaisons variables



TÂCHE DE JUGEMENT D'ACCEPTABILITÉ

● liaison catégorique

- opposée à l'erreur d'omission de liaison
- un /n/ arbre vs un _ arbre
- opposée à l'erreur de substitution de liaison
- un /n/ arbre vs un /z/ arbre

● liaison variable

- opposée à la non réalisation de liaison
- un gros /z/ arbre vs un gros _ arbre
- opposée à l'erreur consonne de liaison non attendue
- un gros /z/ arbre vs un gros /s/ arbre

- Enseignement explicite
- Input limité à la classe de langue
- Transferts avec leur.s langue.s première.s
- Connaissance de l'écrit :
 - stabilité de la forme du mot
 - doivent attacher les mots ensemble

NOUVELLES DONNÉES

- 165 enfants francophones natifs
 - non lecteurs
 - 4 ans d'écart du plus jeune au plus âgé
- Etude transversale
 - séparés en 4 tranches d'âge de 11 mois
 - 40 enfants de 28 à 39 mois (2;4 - 3;3)
 - 44 enfants de 40 à 51 mois (3;4 - 4;3)
 - 40 enfants de 52 à 63 mois (4;4 - 5;3)
 - 41 enfants de 64 à 75 mois (5;4 - 6;3)

NOUVELLES DONNÉES

- 17 apprenants de Français Langue Étrangère
 - étudiants d'université en Corée du Sud
 - ± 21 ans au début du protocole
 - différences interindividuelles réduites
- Etude longitudinale
 - 3 temps d'enregistrement
 - espacés de 6 mois
- Connaissent la graphie des mots porteurs de liaison impliqués dans l'expérimentation

HYPOTHÈSES & RÉSULTATS

HYPOTHÈSE 1 : LE PROCESSUS D'APPROPRIATION DE LA LIAISON EN FRANÇAIS SERAIT DIFFÉRENT POUR LES LOCUTEURS L1 ET L2

Comparaisons intra-groupes	Enfants L1	Apprenants L2
Jugement des liaisons	la production précède le jugement	le jugement précède la production
Indice de fréquence le plus saillant	environnement langagier déterminant "un" + fréquent que "trois"	morphologique le pluriel induit la consonne de liaison /z/

Appariements inter-groupes

- À score identique de réalisation de liaisons catégoriques :
 - les apprenants de FLE jugent plus favorablement la liaison catégorique réalisée que les enfants francophones natifs

HYPOTHÈSE 2 : LES APPRENANTS DE FLE DEVRAIENT ÊTRE GUIDÉS PAR LA GRAPHIE DANS LEUR APPROPRIATION DE LA LIAISON EN FRANÇAIS

Comparaisons intra-groupes	Enfants L1	Apprenants L2
connaissance de la graphie	non	oui
non réalisation : « un _ arbre / gros _ avion »	± 20 %	massives
substitution : « troisNéléphants »	nombreuses	rare
non attendue : « un grosSenfant »	± 2 % : morphologiques	± 7 % : orthoépiques
aphérèse : « un inateur »	± 12 %	non

Appariements inter-groupes

- À score identique de réalisation de liaisons, les apprenants de FLE produisent :
 - plus d'erreurs d'omission que les enfants francophones natifs
 - moins d'erreurs de substitution que les enfants francophones natifs

MODÈLES D'ACQUISITION L1

MODÈLE L1 PHONOLOGIQUE PUIS LEXICAL
(Wauquier 2009; Wauquier et Shoemaker 2013)

● Liaison catégorique

- Stade 1 :
 - mémorisation des séquences Det + N, figement des associations entre les constituants syllabiques, les contenus phonétiques et la ligne squelettale
- Stade 2 :
 - segmentation du déterminant et du nom
 - consonne de liaison : initiale du mot2
- Stade 3 :
 - analyse morpho-phonologique
 - consonne de liaison encodée sous la forme d'un autosegment doublement flottant à la finale du déterminant / mot1

● Liaison variable

- Stade 4 : connaissance de l'écrit & sociolinguistique

MODÈLE L1 CONSTRUCTIONNISTE
(Chevrot et collègues 2009, 2013)

● Liaison catégorique et variable

- Etape 0 :
 - récupération de séquences globales : chunks
- Etape 1 :
 - émergence de schémas généraux : « les + X »
- Etape 2 :
 - émergence de schémas spécifiques : « les + zX »
- Etape 3 :
 - émergence de schémas génériques : [DETERMINANT - z - voyelleNOM] pluriel

MODÈLES D'ACQUISITION L2

MODÈLE L2 LEXICAL PUIS...

ajout de la consonne de liaison au cas par cas :

ils /z/ en /n/ ont

+ usage de l'oral

comme de l'écrit

... PHONOLOGIQUE

Wauquier 2009

Wauquier & Shoemaker 2013

... CONSTRUCTIONNISTE

Barreca 2015

Nouvelles données compatibles avec ces modèles

+ apport d'un processus de procéduralisation du phénomène de la liaison (Harnois-Delpiano 2016)

RÉFÉRENCES

- Barreca, G. (2015). *L'acquisition de la liaison chez des apprenants italophones : des atouts d'un corpus de natifs pour l'étude de la liaison en français langue étrangère (FLE)*. Thèse de Doctorat, Università cattolica del Sacro Cuore Milano et Université Paris Ouest.
- Chevrot, J.-P., Dugua, C. & Fayol, M. (2009). Liaison acquisition, word segmentation and construction in French: a usage-based account. *Journal of Child Language*, 36, 557-596.
- Chevrot, J.-P., Dugua, C., Harnois-Delpiano, M., Siccardi, A. & Spinelli, E. (2013). Liaison acquisition: debates, critical issues, future research. *Language Sciences*, 39, 83-94.
- Harnois-Delpiano, M. (2016). *Le kaléidoscope de la liaison en français : étude comparée de son appropriation par des apprenants adultes de FLE et des enfants natifs*. Thèse de Doctorat, Université Grenoble Alpes.
- Wauquier, S. (2009). Acquisition de la liaison en L1 et L2 : stratégies phonologiques ou lexicales ? *Acquisition et interaction en langue étrangère, Aile... Lia* (2 | 2009), 93-130.
- Wauquier, S. & Shoemaker, E. (2013). Convergence and divergence in the acquisition of French liaison by native and non-native speakers. *Language, Interaction and Acquisition*, 4(2 | 2013), 161-189.

● Nouvelles données non compatibles avec le modèle phonologique puis lexical

- Ex: le stade 2 suppose un encodage du contenu segmental aléatoire à l'initiale du mot2 or sur 165 L1,
 - on constate 20% d'omission de liaison (c'est-à-dire aucun encodage consonantique)
 - seuls 2 enfants utilisent le yod /j/ (décrit comme un encodage par défaut), soit 4 productions sur 3836
 - aucune « harmonie consonantique » du type « un Féféphant »
 - aucune « autre consonne » que /n/, /z/, /t/, /l/, et /s/ (uniquement après « gros »)

● Nouvelles données compatibles avec le modèle constructionniste

- Ex: appropriation du phénomène de la liaison catégorique comme variable dès la 1^e étape